

REÇU LE 13 mars 1931 N° 697
RÉPONDU LE _____ N° _____

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS
LE GROUPE D'ANKOR ET AUX ENVIRONS PENDANT LE
MOIS DE FEVRIER 1931

Siemréap, le 2 Mars 1931

N° 56

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à
Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Ex-
trême-Orient

HANOI

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE
D'ANKOR ET AUX ENVIRONS PENDANT LE MOIS DE FE-
VRIER 1931

La création d'un nouveau chantier à Bantai Srei accessible par une piste en certains endroits très sablonneuse et de roulement difficile a mis l'auto de la Conservation qui venait d'être réparée à dure épreuve: il faut ajouter que le nouveau chauffeur que je venais d'embaucher ayant négligé d'huiler et graisser le moteur j'ai dû envoyer pendant huit jours la P.P.92 à l'atelier des Travaux Publics, l'Ingénieur de Siemréap, fort obligeant, ayant bien voulu consentir à remettre l'auto en état.

Quant au chauffeur coupable, je l'ai congédié immédiatement et remplacé par un nouveau que m'a procuré mon voisin, le marchand de bois Bruniaux, chez qui il était employé, ce qui est une référence.

Indépendamment de ce chantier de Bantai Srei j'ai eu à visiter d'autres chantiers dirigés par Kruoch entre Siemréap et Roluos pour dégager des vestiges inédits; enfin l'indisponibilité de l'auto en réparation aux Travaux Publics m'a obligé pendant un certain temps à recourir à des autos de louage et pour ne pas grever trop mon budget je ne suis

sorti qu'un jour sur deux. Pour ces différentes raisons ma surveillance des chantiers en cours dans le Groupe d'Angkor s'est relâchée quelque peu et naturellement l'activité des chantiers s'en est ressentie, la plupart de mes caporaux ayant besoin de se sentir tenus à l'oeil.

Les travaux ce mois ci ont été répartis comme suit:

1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DESSIN

Le photographe en plus des photos du présent Rapport a pris celles demandées par le Docteur Bosch et dont les tirages ont été envoyés avec ma lettre 49 du 18 février.

En vue de donner satisfaction à votre lettre n°222 du 22 janvier le magasinier à qui j'avais déjà confié quelques travaux de dessins a pris sous ma direction un relevé des pavillons d'angle de la face Ouest du 1er Étage d'Angkor Vat: il s'est très bien tiré de ce travail et se montre sérieux et attentionné dans les différentes fonctions que je lui confie.

2° TRAVAUX DE DEGAGEMENTS

PRAH KHAN - Gopura IV Nord. - On a continué ce mois ci d'une part le dégagement des parties basses du soubassement de l'aile Ouest, façade Sud, de ce Gopura et d'autre part sur la façade Nord le remontage et la remise en place au moyen d'échafaudages en rondins des portions de corniches, fragments de murs et nagas de frontons retrouvés dans les décombres: ce travail, achevé à l'aile Est, se poursuit actuellement au centre de la façade. Toutes les pierres ainsi remontées sont marquées d'une croix incisée.

N'ayant pu trouver l'occasion de prendre les photos de ces parties ainsi reconstituées j'en remets l'envoi au prochain Rapport.

On a resserré quelques pierres déplacées par des racines et en porte à faux à l'angle Nord Est de la tour latérale Est.

BAKHEN. - On achève de déblayer le dernier édicule au Sud de l'escalier Ouest de la pyramide: le dégagement a montré à l'intérieur le même balai renversé qu'on avait déjà retrouvé dans les autres édicules de base de la pyramide ainsi que le léger rebord en saillie sur le dallage avec cavité au centre désignant l'emplacement du dit balai .

On a retrouvé dans les déblais trois morceaux d'une dalle plate et carrée avec 24 alvéoles pour dépôts de métaux précieux du type de celle déjà trouvée dans les déblais des édicules voisins. (Photo 2031 du mois d'août dernier).

Sur la façade Nord on a continué le dégagement des terres et éboulis accumulés près de l'angle Est de la pyramide.

On a trouvé, une fois de plus, dans les déblais cette plaque de bronze découpée et estampée en forme de fleur épanouie de lotus trouvée déjà à plusieurs reprises autour de la pyramide (à gauche sur la photo 2019)

La fréquence de ces trouvailles n'apporte aucun éclaircissement sur l'origine de ces fleurs-appliques.

Vers la fin du mois j'ai fait venir le chinois qui devait donner 100 piastres pour le transport du Civapada de la face Est afin d'obtenir qu'il diminue un peu les dimensions de la charpente abritant ce pied sacré et surtout qu'il supprime le mur de briques actuel d'un effet si laid. Le chinois accepta de se charger de la chose à la condition que je lui prête de la main d'oeuvre et j'ai mis une partie de l'équipe travaillant à l'angle Nord-Est à

sa disposition pour démolir l'abri actuel.

A cette heure, toute la maçonnerie a disparu et on confectionne la nouvelle charpente qui remplacera l'ancienne. J'ai pris une dernière photo de ce bâtiment avant sa disparition (photo 2I60) qui jointe aux photos 2072 et 2073 prises par M. Parmentier perpétueront le souvenir de cet édifice.

PRE RUP - Gopura extérieur Est. - Le dégagement de ce Gopura se continue par l'intérieur: l'enlèvement d'une partie du remblai de terre entre les deux gopuras Est et la première tour en briques au Nord a laissé voir un dallage et des amorces de murs en latérite, qui sont sans doute des soubassements et fondations de la tour qui manque à cet endroit (Photo 2I61)

Toutefois je n'ai pas poussé plus loin provisoirement ce dégagement et j'ai fait commencer à débloquer l'aile latérale Sud du Gopura du côté intérieur. Un grand arbre qui surplombe les éboulis de cet endroit a été débité par morceaux pour pouvoir retirer ces éboulis qui obstruent la façade sur presque toute la hauteur des murs restés debout. Le Decauville qui transportait les terres de déblais dans la brousse à l'Est de la route du Grand Circuit a été déplacé et remis à la partie Sud où l'on dégage en ce moment la chambre extrême complètement obstruée intérieurement (Photo 2I62)

Dans ce dégagement on a trouvé une petite tête en grès à chignon pointu sans intérêt et un fragment de pointe de flèche (?) en fer.

PRE RUP - Terrasse supérieure. - On continue à déplacer les blocs de la terrasse et du soubassement du sanctuaire central en extirpant les souches qu'on trouve

incrustées à l'intérieur de ces blocs: on dégage également les bases des tours d'angle de la face Sud.

On a déjà remis en place les pierres du socle d'échiffre du perron central Est et on commence à déposer les seⁿ des échiffres du perron latéral Nord pour faire le même travail.

Bantâi Srei. - Après/nettoyage complet de la partie centrale, cour n° I, pour bien reconnaître le terrain on a préparé des surfaces nettes pour faire le tri des pierres et les ranger les unes à côté des autres; on est un peu gêné par le manque de place car le mur d'enceinte I ne laisse pas une très grande superficie disponible autour du soubassement des édifices centraux. Je fais enlever et déraciner un énorme tronc qui obstrue le perron à l'Ouest du sanctuaire central (Photo 2I65) cependant qu'à côté dans l'angle N.-O. on commence à ranger et aligner les pierres retrouvées des différents étages qui surmontaient le rez de chaussée des trois tours (photos 2I63 et 2I64) On a aussi reconstitué un fragment d'étage entre la salle précédant le sanctuaire central et la bibliothèque Nord (Photo 2I66)

Vers la fin du mois on a dû, faute de place, procéder à des rassemblements de pierres pour reconstitution des étages en dehors et à l'Est du mur d'enceinte I : puis après avoir commencé le travail du choix des pierres dans les alignements de déblais au Nord des sanctuaires on est venu faire le même travail dans les déblais alignés au Sud.

Une fois achevé ce travail de tri et rapprochement des pierres on pourra se rendre compte, d'après le plus grand nombre de pierres retrouvées, du sanctuaire par où

il sera possible de commencer le travail de reconstruction: c'est alors que l'utilité d'un moyen de levage des pierres se fera sentir, car il faudra déposer assises par assises toutes les pierres des parties encore en place y compris le soubassement pour rétablir la verticalité des murs actuellement inclinés plus ou moins et séparés par des fissures, comme on peut s'en rendre compte sur les photos 2I67, 2I68 et 2I69.

J'ai commencé le relevé en plan des assises inférieures du sanctuaire Nord qui sera suivi par celui des façades, ce qui avec la série des photos que je prendrai constituera une documentation sur l'édifice qui permettra de le démolir sans risque d'erreur pour la reconstruction.

En somme le travail marche dans de bonnes conditions, le caporal Svai a bien compris les méthodes et se tire très bien de cette besogne; mais ce temple de Bantâi Srei est sans doute de tous les édifices du Cambodge celui qui présente le plus de facilité pour mettre en pratique les procédés en cours à Java, grâce à ses blocs assez bien conservés et si minutieusement décorés et refouillés qu'ils constituent un véritable puzzle.

J'ai pris la photo 2I70 de l'angle Sud-Est du sanctuaire Nord (je crois à première vue que c'est celui qui pourrait être entrepris en premier) qui montre la partie encore en place de ce sanctuaire conservée dans sa plus grande hauteur et qui par conséquent devra servir d'étalon de niveau pour les assises à remonter dans les autres angles. On réunit les pierres appartenant au mur du rez de chaussée le plus près possible de ces murs.

La plus grande difficulté rencontrée jusqu'ici dans ce travail réside en celle d'atteindre ce chantier

à cause du mauvais état de la piste: dès la troisième visite j'ai cassé un ressort qu'il a fallu remplacer.

Profitant de l'appareil de photographie sur place j'ai pris la photo ZI7I qui montre un fragment intéressant de tympan et le linteau du Gopura II Ouest (face Est) qui ne figurent qu'incomplets et en second plan sur les mémoires Archéologiques (I - pl. 6)

J'ai écrit au Directeur des Arts Cambodgiens pour le prier de m'envoyer photos et dimensions des morceaux de sculptures détachés des murs du temple par Malraux afin d'en tenir compte quand j'en serai au dessin de relevé des façades où ces bas-reliefs étaient placés.

PRASAT INÉDITS. - Kruoch m'ayant signalé plusieurs vestiges inédits je l'ai envoyé en reconnaissance et suis ensuite allé moi-même en vérifier l'importance: ces vestiges sont tous situés entre Lolei-Roluos et la rivière de Siemréap, à peu près à mi-chemin de ces deux points extrêmes. Ils sont accessibles par une piste remontant déjà à quatre ans qui part du kilomètre 6 de la route longeant la rivière pour aller au Phnom Krom et aboutissant au village de Pradak après avoir traversé la route Coloniale I^{bis} à 7 kilomètres de Siemréap (croquis n°I)

J'ai fait faire un débroussaillage et un dégagement sommaires de ces emplacements pour y voir un peu clair et savoir ce qu'ils recélaient. Voici par ordre de découverte le résultat de cette enquête:

En A: Prasat Kuk Talek, à l'Ouest de Lolei et à l'E. du village Dongkong. Ce sont trois petits prasat en briques ouverts à l'Est, parties hautes écroulées, parties basses disparaissant dans les éboulis; les deux édicules Nord sont alignés sur un axe Nord-Sud et l'édicule Sud est désaxé

vers l'Est (croquis n° 2)

Tout autour une dépression assez large témoigne qu'un bassin entourait ces sanctuaires: j'ai fait dégager les cadres des portes qui émergeaient du tumulus d'éboulis qui les enfermait avec l'espoir d'y trouver des inscriptions. Aucun montant n'était inscrit. La photo 2I72 donne une vue d'ensemble de ces vestiges: les cadres ne sont pas moulurés, les colonnettes du type ordinaire classique. Les linteaux sont assez riches comme on pourra le voir sur les photos 2I73, 2I74 et 2I75 qui me dispensent de toute description.

On a trouvé non loin de là une petite tête de Om20 de hauteur aux traits assez effacés mais dont la forme du crâne tranche un peu sur le gabarit courant des têtes khmères: les tresses nattées de la chevelure l'apparentent à celle du roi Lépreux (photo 2I76) on a également trouvé tout près de là un corps de femme sans tête ni bras (le n°2375 sur la photo 2I77) que j'ai également fait rentrer au Dépôt d'Angkor Thom.

En B - un ensemble de quatre petits édicules tout près du village de Daun Sô à l'Ouest du village Snay Duoch. Ces prasat orientés à l'Est s'élèvent sur un tertre entouré d'un fossé assez net de tous les côtés; ils étaient absolument enfouis dans les décombres et sous une brousse épaisse; l'un d'eux avait dû être fouillé récemment, probablement par les bonzes du vat voisin pour se procurer de la brique. Ayant remarqué sur un montant du porche Est de l'édicule le plus à l'Ouest un début d'inscription (ce montant est marqué d'une croix sur la photo 2I78), j'ai fait dégager ce montant et Kruoch a pris les estampages de cette inscription que je joins à ce rapport dont voici

la lecture qu'il m'en a donnée:

Ta raja vra pad kamraten
Vel cri suryya laksmi
Kamraten gata cri
Suryya laksmi patendra
deva
Testha veka vrah kamraten
mahagita

(a) naksañja maheçvari (Kruoch legit)

Ces quatre édicules devaient avoir également des parties de construction en latérite dont on a retrouvé plusieurs morceaux gisant sur le sol. Les deux sur l'axe Est-Ouest ont encore une partie des bases de murs et quelques cadres de baies en place, mais celui du Sud-Est est réduit à deux cadres de baies encore debout et celui du Nord à un seul montant émergeant des éboulis. Aucun linteau n'est en place mais on en a retrouvé deux à demi enterrés dans le sol (photos 2I79 et 2I80) Ils peuvent passer très franche et la richesse très grasse, par leur composition du décor pour appartenir à la meilleure époque de sculpture khmère.

On a trouvé également deux corps de statues que l'on aperçoit contre un arbre sur la photo 2I78 qui ont été ramenés au Dépôt d'Ankor Thom (N^{os} 2376 et 2377 sur la photo 2I77) et deux balañ avec une snanadroni que l'on aperçoit au milieu de la photo 2I8I. Après m'être assuré qu'on ne trouvait plus d'autre trace d'inscriptions je n'ai pas fait prolonger les fouilles qui avaient simplement dégagé les cadres de baies.

En C - au nord de la piste et entre les villages marqués Thlok et Kandêk sur la carte au cent millième un tertre désigné par les indigènes sous le nom de prasat

Kuk Thlok au centre d'un bassin circulaire n'a laissé voir qu'une partie supérieure de cadre en grès enfermé dans une termitière. Ce cadre assemblé d'onglet précise par là la première époque de l'art classique. Aucune sculpture ni inscription ne sont apparues au sondage: sous un petit abri voisin les indigènes ont réuni des morceaux insignifiants et informe de grès ou de briques promus au rang de Nak Ta.

En D au Sud de la piste le prasat Hê Phka (la procession des fleurs) se réduit à première vue à très peu de chose: il est situé sur la carte au cent millième au Sud du Tg. Hem Ka (pour hê phka) et à l'Ouest du Tg. Bengnat. Un dégagement sommaire de ce tumulus qu'entoure un bassin assez large de tous côtés m'a permis de reconnaître qu'il y avait là trois sanctuaires en briques, absolument enfouis actuellement dans les éboulis, ouverts à l'Est et alignés sur un axe Nord-Sud.

Les cadres des portes en grès encore debout montrent pour les deux sanctuaires du Sud et du centre des inscriptions gravées sur les deux montants: malheureusement très délitées, ces inscriptions se sont révélées assez incomplètes. Kruoch a pris des estampage de ces quatre inscriptions que je joins également à ce Rapport.

Les colonnettes des portes encore en place sont rondes et montrent un décor très nettement d'art khmer primitif: c'est je crois, le seul échantillon de cet art que l'on rencontre dans cette région au Sud du Groupe d'Ankor.

On a déterré un linteau assez curieux en ce qu'il est bien du style classique n°III mais qu'il est surmonté d'une frise avec personnages et animaux.

Des photos de ce linteau et de ces prasat seront envoyées prochainement, car elles viennent seulement d'être développées.

A une vingtaine de mètres à l'Est dans l'axe du sanctuaire central on retrouve un vestige d'un autre prasat (gopura ?) dont on a dégagé une partie de la porte qui ne montre plus que des morceaux du cadre encore en place.

En allant voir ce vestige j'ai traversé une levée de terre qui d'après Kruoch est une ancienne chaussée partant du Vat Damnak (Siemréap) pour aboutir au Sud de Bakon. Cette chaussée qui ne figure pas sur la carte archéologique de Lajonquière est marquée sur celle d'Aymonier (Tome II - p. 401) mais elle part du Vat Aranh et non du Vat Damnak.

En E, en continuant la piste vers l'Ouest et un peu avant de rejoindre la rivière de Siemréap, cette piste passe en tranchée entre deux talus qui sont tout ce qui reste d'un ancien vestige khmer qui se trouvait là et qui n'est porté sur aucune carte. Il est, il était plutôt car la partie centrale a disparu (il n'en reste que quelques assises de fondation qui émergent au milieu de la piste) dans le village de Beng et peut se situer ainsi: à l'Est du Vat Athvea et à 200 mètres au Nord du Kuk O Crun. Sur les talus j'ai rencontré dans la petite brousse qui les recouvre des débris sculptés provenant de ce prasat: un fragment de bas relief montrant un personnage sur un éléphant, un acrotère en réduction de Prasat, un morceau de colonnettes et des fragments de statuettes.

Il faut espérer que ce vestige était sans importance et là, pas plus que dans la démolition signalée au Koulen, on ne peut incriminer les résidents car les travaux qui provoquèrent ces infractions à l'arrêté du 11 Juillet 1925

furent exécutés par des chefs de villages, et je veux croire que les Résidents promoteurs de ces travaux ignorent les dégats commis..... Mais il me semble que des instructions pourraient être données par les chefs de province pour faire respecter les "Thma pi bauran."

En F j'ai été reconnaître un pont khmer en latérite, inédit également, qui franchit l'Or Kaék à l'Est un peu Nord des vestiges de Kuk Talek.

Le tablier est très démoli: il a souffert de la chute récente d'un arbre immense qui le recouvre en partie: sa longueur est approximativement d'une vingtaine de mètres et sa largeur d'environ 5 mètres. Il a dû avoir cinq ou six arches: aucune trace de balustrade n'apparaît actuellement.

3° TRAVAUX D'ENTRETIEN.

En plus du sempiternel enlèvement du luc-binh dans le fossé Ouest d'Ankor Vat (cette équipe est passée au Nord de la chaussée extérieure) l'entretien a porté ce mois-ci sur les monuments suivants: Prah Pithu et la terrasse bouddhique n°2 (B.E.F.E.O. XVIII - 8 - p. 13) Cette dernière était devenue absolument inaccessible dans la brousse intense qui la recouvrait. Ayant remarqué des pierres à demi-enterrées qui provenaient du corps du grand buddha assis dont il ne reste plus que la base,

Je fais rechercher si l'on pourrait retrouver un assez grand nombre de ces blocs pour reconstituer ce buddha dont la tête, simplement ébauchée, git à côté du balan.

J'ai remarqué au Nord de cette terrasse un débris de piédestal carré qui présente la particularité d'être décoré sur une face d'un garuda (?) dont il ne reste malheureusement que très peu de chose.

Au Srah Srañg j'ai mis le charpentier à réparer la toiture de la sala qui avait été reportée au Sud de la petite terrasse lors du dégagement de cette dernière. Beaucoup de pièces de bois étaient absolument pourris et la charpente risquait de s'effondrer.

D I V E R S

CONSERVATION ANNEXE.- A la fin du mois j'ai mis un ouvrier à la Conservation annexe pour changer les serrures, aussi bien des armoires que des portes, qui ne fonctionnaient plus et réparer les dégats causés dans la toiture par la pose des fils électriques.

TRAVAUX PUBLICS.- A la Porte des Morts et sur mes indications le service des Travaux Publics a commencé le rond point terminal qui permettra aux automobiles de retourner et stationner à l'extrémité de la route qui va du Bayon à la Porte des Morts.

GRUE .- J'ai enfin reçu la réponse à la lettre de M. Parmentier du 21 Octobre 1930 et je vous transmets avec ce rapport copie de ce dossier: lettre, devis et dessin. La grue étudiée sur les indications du chef du Service archéologique pourrait rendre des services pour la réfection des bords des gradins des fossés d'Ankor Vat mais indépendamment de son prix assez élevé (qui ne comprend ni l'emballage ni le transport) il faudrait encore prévoir le mécanicien monteur qu'il faudrait faire venir de Phnom-Penh ou de Saigon. C'est pourquoi pour le travail courant de chantiers je vous fais la proposition suivante: Achat d'une chèvre tubulaire Morris prise sur le catalogue que m'a prêtée mon voisin M. Bruniaux et qui, avec trois pieds d'une hauteur de 6 mètres, prévue pour une charge de 2000 kilogrs. est marquée du prix de 1400 francs (j'ignore la

date exacte du catalogue et ne donne ce chiffre que comme base de dépense à prévoir)

Il faudrait ajouter à cela l'achat d'un palan d'un treuil et d'élingues ou chaines cables en acier. Mais en supposant que tout compris, emballage et transport, on atteigne le chiffre de 5 ou 6000 francs le chiffre de dépense serait encore loin d'égaliser celui du devis qu'a envoyé la maison Trier dans le dossier que je vous transmets.

Un temple khmer n'a rien d'un Dock ou d'un Wharf et c'est pourquoi tout appareil un peu compliqué et partant de transport difficile me semble devoir être écarté. La chèvre tubulaire préconisée est constituée par de simple tubes en acier et d'une facilité de manoeuvre enfantine, c'est pourquoi elle me paraît parfaitement s'adapter à nos besoins. Vous pourrez voir sur les photos pointes à mon Rapport de Java qu'on n'utilise pas d'autre système aux Indes Néerlandaises.

Enfin à la fin de ce mois j'ai fait une commande en France d'un produit, l'Occysol destiné à remplacer le chlorate de soude pour tuer les herbes dans les monuments. Le chlorate de soude m'avait donné de bons résultats, mais ce nouveau produit que m'a indiqué un touriste rencontré sur un chantier est, paraît-il, à la fois moins dangereux comme manipulation et moins cher.

DVARAPALA. - Le Dvarapala n° 4242 remis au Résident pour être dressé sous un banian à un carrefour de routes dans Siemréap a été reconstitué (car il était en plusieurs morceaux) par les soins de M. Livera qui dirige la construction de l'Hôtel de Siemréap: ce travail lui fait beaucoup d'honneur car il a été très habilement exécuté, aucun fer de raccord n'est visible (ce qui n'est pas le cas pour

les dvarapalas remis par les maçons de la Conservation
à Ta Prohm et à Prah Khan) et le ciment légèrement teinté
ne se laissé pas deviner dans les parties où il inter-
vient; M. Livera pourrait rendre de réels services si
nous pouvions nous assurer sa collaboration. J'~~me~~ enver-
rai des photos ^{de cette statue} en même temps que celles du Prasat Hê-
Phka ./.

ECOLE FRANCAISE D'EXTRE-ORIENT.

Conservation d'Angkor

Budget de l'Exercice 1931

Montant des crédits ouverts

38.000\$00

Soit par mois: 3.166\$60

Dépense pour le mois de Février

Salaires d'ouvriers et coulis (paragraphe 1, 3 et 6 de l'article 2 et paragr. 2 de l'article 3).....	1.789\$36
---	-----------

Factures en mandatement (paragraphe 1, 2, 4 et 5 de l'article 2).....	466,91
--	--------

Restauration de Bantai Srei (paragraphe 1 de l'article 3).....	181,50
---	--------

Total	<u>2.437,77</u>
-------------	-----------------

Reste disponible au 1er Mars: 35.743\$02 — 2.437\$77 =	<u><u>33.305\$25</u></u>
--	--------------------------

Siemréap, le 2 Mars 1931

Le Conservateur du Groupe d'Angkor

H. Lambert